

« Bayat-al-hikma, asbl » propose
du jeudi 7 au jeudi 14 décembre 2023

À la source égyptienne de l'autolouange dans les temples et les tombes de la région de Louxor Voyage accompagné par Marie Milis, Monique Fortamps et Mohamed Fares



Hathor, déesse de l'amour, la joie et la danse, représente le féminin unifié.

Dans la cosmogonie de l'Égypte ancienne, l'Univers était empli, au commencement, d'un océan sombre et infini appelé Noun, champs de tous les possibles. Le tout et le rien existaient en même temps et dans chaque direction. C'est là que s'est manifestée la vie et s'est éveillé Atoum. En prononçant son nom et en se redressant il vint à l'existence : « Je suis Atoum ». Son nom signifie la totalité, celui qui est complet. Puis il donne vie à deux autres divinités, l'une féminine et l'autre, masculine. « Je m'étais manifesté en un seul dieu et voici que j'étais trois dieux »

En Égypte le nom est érection de l'être. Nous irons sur les lieux clé d'une mythologie qui vise à la divinisation de l'être humain. L'autolouange est ainsi partout présente. Elle est le fil rouge de la cosmogonie, la clé de la réalisation humaine. Elle est présente dans les temples et dans les tombes. Nous irons à sa rencontre sur place dans les lieux et par l'écoute de ce qui se dit en nous du cœur à la plume.

Ce voyage nous aidera à retrouver au plus profond de nous-même et chez l'autre, ces forces cosmiques, propulsées dans la nature. Qu'elles soient guerrières, démiurges, accoucheuses du monde, chaque divinité exprime les forces divines qui nous animent et que l'on doit mettre en action et en harmonie afin d'exister et de collaborer. C'était la raison des rituels quotidiens et de la construction des édifices sacrés : chanter la merveille d'exister et harmoniser les forces antagonistes, mettre du lien là où il y a des fractures, éviter le chaos et la destruction qui naîtraient de l'opposition incontrôlée des polarités.

Lors de ce voyage nous irons à la découverte des mythes dédiés à la célébration de l'Être Cosmique, l'Être Royal. Retrouver cet Être Réalisé, c'est aussi honorer le parcours de l'humain, depuis sa dislocation, ses multiples transformations et évolutions jusqu'à l'étape ultime de l'accomplissement.

La séparation de Geb et Nout, la désintégration d'Osiris, la fixité de Ptah maintenu dans des bandelettes sont autant d'expériences dont la terre et l'être humain ne peuvent faire l'économie dans leur processus d'évolution. Cette fragmentation aussi bien physique que spirituelle conduit à la nouvelle unité ou réintégration, une puissance différente du je, une conscience de soi nouvelle : « esprit ou divin matérialisé » dont Horus et Hathor sont les prototypes.

Tous les monuments de l'Égypte sont destinés à matérialiser la rencontre de l'humain et du divin dans le sens où l'homme a besoin du divin mais le divin a besoin de l'humain.

Programme : du jeudi 7 au jeudi 14 décembre 2023.

Jeudi 7 décembre : *Bruxelles- Louxor*, installation à l'hôtel Steigenberger Echi.

Vendredi 8 décembre : *Visite du temple de Louxor*, où la divinité Amon venait régénérer son énergie créatrice. Chaque année, le pharaon s'y rendait pour s'unir à son Ka divin. C'est là que renaissait le couple royal formant l'être de pharaon lorsqu'Amon visitait sa partie féminine lors d'une fête appelée « la fête d'Opet ». Ce temple est dédié à l'unité et la renaissance. Découverte de *l'allée des Sphinx* récemment inaugurée après plusieurs années de travaux.

Samedi 9 décembre : *Visite du complexe de Karnak*, lieu de synthèse de la spiritualité de l'ancienne Égypte. C'est le plus grand monument d'Égypte. Ce vaste complexe n'a pas d'équivalence car il était plus qu'un simple temple, il était le centre du monde et le garant du renouvellement de l'équilibre de l'univers. Ce lieu invite chacun à retrouver sa verticalité et sa dignité.

Dimanche 10 : Déplacement vers Qena et visite du très beau *temple de Dendérah*, reconstruit sous la dynastie des Ptolémées, dédié à Hathor, déesse de l'amour, la joie, la danse et la beauté. Hathor représente la synthèse de toutes les qualités féminines mais incarne surtout l'étape du féminin qui a transcendé les cycles de souffrances sur terre et atteint l'accomplissement. La crypte, dédiée aux initiations, offre de précieuses ressources pour aller à la source d'une parole en « je » qui renforce le « nous » de la collaboration et comprendre les événements actuels.

Lundi 11 : Déplacement vers *la nécropole de Thèbes* sur la rive ouest. C'était le lieu où symboliquement le défunt commençait son chemin dans l'au-delà : ceci est illustré par le décor des tombes essentiellement destinées à garantir la survie du défunt dans l'autre monde, préserver son intégrité. Les tombes royales évoquent en détail les obstacles à surmonter avant l'arrivée dans la salle d'Osiris qui préside le tribunal de l'au-delà, devant les 42 assesseurs. C'est à ce moment que le défunt déclare sa confession, pendant que son principe vital (« âme ») est pesé sur la balance de Maât. Le jugement est une autre manière de se purifier car nul n'est innocent, mais ce qui est important c'est d'observer et d'être conscient de ce qui rapproche ou éloigne de la loi de Maât.

On y découvrira également la fonction des temples funéraires des pharaons du Nouvel Empire appelés également « temples des millions d'années » qui sont loin d'être uniquement voués à un culte posthume. Les pharaons, intermédiaires entre les hommes et les dieux construisaient ces monuments pour poursuivre leur œuvre spirituelle et contribuer à augmenter le rayonnement du divin dans les plans terrestres.

Mardi 12 : journée d'écriture sur le Nil en felouque.

Mercredi 13 : Suite des visites de la Nécropole de Thèbes, *la vallée des artisans*. Ici vivaient les carriers, tailleurs de pierre, graveurs, peintres et fonctionnaires chargés de la construction des tombes royales. Le village était entouré d'un mur d'enceinte car ses habitants vivaient à l'écart du reste de la région puisqu'ils détenaient les secrets des tombes royales et de leurs emplacements. Sur le flanc de la colline bordant le village, les *tombes* des ouvriers apportent une contribution importante à la connaissance de la

géographie de l'au-delà car ils étaient initiés aux pratiques et rituels funéraires. Le village abrite également un temple dédié aux déesses Hathor et Maât. Ces deux divinités guidaient le travail des artisans : rectitude, justesse, harmonie selon Maât, beauté selon Hathor. On y trouve un bas-relief remarquable décrivant l'arrivée du défunt dans la salle d'Osiris et la pesée de l'âme sur la balance de Maât. Le défunt y décline son identité lumineuse.

Judi 14 : retour vers Bruxelles.

Prix : **1 375 €** sur base de 8 personnes (sous réserve de changement).

Ce prix comprend le logement à l'hôtel en demi-pension, les déplacements, les visites. Il ne comprend pas le ticket d'avion, les assurances, le visa.

Supplément single **200 €**. Pour les personnes qui le souhaitent, il est possible de visiter la tombe de Néfertari, moyennant un supplément de 70 €.

Renseignements complémentaires :

Monique Fortamps 02 633 10 15

Marie Milis 0497 03 71 00

Inscription : versement de **1 000 euros** sur le compte de **Bayat-al-Hikma** : **BE 23 7360 0043 9291** avec mention **Voyage Égypte décembre 2023**.

Réunion de préparation en zoom et présentiel : les personnes inscrites seront invitées par mail.

Possibilité de prolonger de 3 journées avec retour par Hourghada le dimanche 17 décembre

Judi 14 : visite de la Vallée des Nobles qui regroupe les tombeaux des personnages importants appartenant à l'entourage de pharaon. Comme chez les artisans, le propriétaire de la tombe développe un thème particulier, qui exprime en image vivante son état de conscience personnel, son lien particulier avec la nature et le cosmos et comment dans sa vie et sa fonction, il a contribué à l'objectif de la société égyptienne : lutter contre les forces du chaos, favoriser l'équilibre et l'harmonie, réaliser en soi l'union de l'humain et du divin.

Ensuite, déplacement vers *le temple funéraire de la reine Hatchepsout*, que les anciens Égyptiens nommèrent « le sublime des sublimes », tant il impressionne par sa grandeur et sa majesté. Il rappelle comment la plus grande reine d'Égypte réussit à se maintenir au pouvoir et décrit un règne préférant les expéditions commerciales aux exploits militaires. Les expéditions aux pays de Pount largement évoquées sur les bas-reliefs servaient à ramener des denrées précieuses mais aussi des plantes manquantes à l'agriculture égyptienne.

Vendredi 15 : cette journée sera consacrée à la visite du **Musée de Louxor**. À mi-chemin entre le temple de Louxor et celui de Karnak, le bâtiment moderne, offre une collection de très grande qualité. Statues, stèles, poteries, meubles et bijoux nous invitent à un parcours spirituel car du plus humble objet à la plus grande des pyramides, il y a toujours le ressenti d'une énergie divine propulsée dans la matière.

Samedi 16 : transfert vers Hourghada, sur la Mer Rouge, installation à l'hôtel « Beau Rivage ».

Dimanche 17 : retour vers Bruxelles.

Prix des journées supplémentaires : entre 500 et 600 euros en fonction du nombre de personnes.